

NÉCROLOGIE

LE BARREAU LYONNAIS DEVANT L'ENNEMI.

D'autres journaux de Lyon l'ont constaté avant la *Revue*. Trois jeunes avocats du barreau de Lyon ont payé de leur vie, comme soldats, les folles visées de l'ex-Empereur contre l'Allemagne, et l'envahissement du tiers de la France par l'ennemi (1).

Leurs noms doivent être inscrits dans cette *Revue*, avec la mention d'honneur si bien due à leur courage, à leur dévouement, à leur fin glorieuse.

Tous trois sont ce qu'il y a de plus pur sang lyonnais, portant le nom des familles lyonnaises les plus anciennes et les plus honorables. Il nous a été facile, comme on va le voir, de remonter assez loin dans leur généalogie, soit en ligne directe, soit collatéralement. Elle rappellera des noms d'élite.

Suivons l'ordre d'inscription au tableau. Ce sont MM. :

1^o SAUZET, Paul-Eugène-Marie, inscrit en 1860, soldat engagé au 17^e devenu 136^e régiment, tué devant Paris, à Champigny, près Brie-sur-Marne, le 30 novembre dernier, par une balle au cœur.

Fils de M. Romain Sauzet, trésorier des hospices civils de Lyon depuis quarante-un ans * ; petit-fils du docteur Sauzet fils, Jean-Baptiste-Guillaume, médecin en chef de l'hospice

(1) Un journal de cette ville du 16 février, répété par le *Courrier de Lyon* du 19, annonçait une quatrième mort, celle de M. Sarrien (Ferdinand), aussi avocat à notre Cour d'appel.

Un de ses intimes amis, qui a déclaré avoir accueilli trop légèrement